

RUGBY EN CITADELLE 2024



Du 7 au 9 juin 2024, Blaye, Gironde



DU VIN, DU RUGBY, DES AMIS



Cap au Sud-Ouest

Rendez-vous sur le parking de Jean Bouin, en ce vendredi midi ensoleillé. Avec ma compagne, Doriane, nous ne sommes pas spécialement en retard, mais on a déjà été plus en avance. J'ai décidé d'approcher ma voiture à proximité immédiate du point de retour prévu pour le dimanche (qui est exactement le même que le point de départ, soit dit en passant), au cas où la commande de pinard commencerait à se compter en cartons (on n'est jamais trop prévoyant, je n'ai pas envie de me coltiner le TVM avec mes caisses de pif sous le bras, ou de quémander une place pour rapporter nos deux personnes et les précieux breuvages at home, sachant que les Cristoliens sont une espèce rare chez les Fox). Je me gare rue Noël, avec un petit doute sur la réglementation du stationnement dans cette voie.

Bah, on verra bien : si je ne retrouve pas ma chignole au retour, c'est que je me serai fourvoyé. On marche jusqu'au portail bleu et à la statue des deux mecs qui se battent, bien connus des habitués. Il y a déjà du monde sur place, en train de casser la graine et de boire un petit coup. On ne perd pas les bonnes habitudes. Les minibus de la mairie de Choisy, rutilants sous le beau soleil de juin, sont bien là, prêts à nous emmener au pays de la chocolatine. Au détour d'une phrase, je découvre avec horreur que j'ai oublié les sacs de couchage. Le boulet, quoi. Apparemment, il y aura quand même un moyen de se dépatouiller sur place. J'ignore encore lequel mais on verra bien. Allez, feu patate ! On grimpe dans les carrosses, direction Blaye ! Lolo et Pika, pilotes de nos deux bolides, tracent la route, peu généreux sur les pauses. Un petit arrêt pipi aux environs de Tours puis plus rien jusqu'au péage de

sortie, près de Saint-André-de-Cubzac, localité dont nous serons amenés à connaître une (toute petite) partie des habitants le lendemain. Nous arrivons finalement au club house à l'aspect caractéristique, où nous sommes accueillis par plusieurs figures bien connues des Ceps âgés : Alain, Zinzan, Véro, Kandy, etc. Le weekend peut débuter.

Première soirée

À peine débarqués, on nous propose la tournée du patron, acceptée avec plaisir après avoir passé plusieurs heures dans les vans. Puis on nous invite à prendre possession de nos quartiers, à la MFR du Blayais. Lits superposés et chambres doubles (enfin, quadruples, du coup) au programme. Nous partagerons la turne avec Mika et Flo. On aura une couette sans housse pour pallier à l'absence de duvet. Pour deux nuitées où nous ne dormirons pas forcément beaucoup, ça fera la blague, comme on dit.

On repart à pied vers le lieu des festivités, distant d'environ 2 kilomètres, histoire de s'ouvrir l'appétit. Au programme : on boit, on mange, on rigole, on refait le monde. L'esprit rugby, en somme. Certains chargent un peu trop la mule et semblent déjà hors-service avant même d'avoir enfilé les crampons. Espérons pour eux et leurs co-équipiers qu'ils ont des facultés de récupération hors-norme. Venus à seulement 10 joueurs, les Fox n'ont pas trop le luxe de se mettre la tête en-dedans avant le début des hostilités (certains le feront quand même, entraînés jusqu'à l'insomnie par les démons de minuit, mais ce sont des légendes, des êtres surhumains, dotés de pouvoirs dont les simples mortels comme moi ne peuvent que rêver ; je pense notamment à un demi-dieu basque au crâne brillant). Toto, de son côté, est remonté comme un coucou (au grand désarroi de Fiona, semble-t-il) et il souhaite m'associer à sa routine d'auto-motivation (à mon grand désarroi, semble-t-il). Désignant successivement tous les golgoths qui passent à proximité, il déclare, sûr de lui : "Damien, lui, demain, il passe pas ! On le démonte ! Le sang, Damien, le sang !" (il sera bien question de sang le lendemain mais pas de la façon espérée par le Chevalier Noir des Gondoles). Je pense qu'il a répété son mantra autant de fois que son regard s'est porté sur un mec au gabarit de fermier sud-africain. Et comme, parmi la faune présente, on comptait pas mal de jolis poulets, disons qu'il a bien eu le temps de se monter le bonnet.

Une partie des Renards regagne le camp de base et recharge les batteries pour le lendemain. Dodo, trop vieux pour ces conneries.

Un peu de tourisme

Le lendemain, frais et dispos (enfin, pas tous), nous nous levons pour un petit kawa-croissants dans un troquet le long du Saugeron, face à la Citadelle. Sympa. Petit tour du marché, avant de visiter l'ouvrage de Vauban, pièce maîtresse du Verrou de l'Estuaire. Puis, comme tous les ans, dégustation de produits régionaux, liquides ou solides. Le temps de passer une petite commande de vins locaux (3 bouteilles, finalement, en ce me concerne ; étant à moitié ch'ti, mon amour inconditionnel se porte davantage sur les bières de caractère que sur les grands crus classés) et c'est déjà l'heure de passer à table. Nous finissons par voir apparaître la Caille et quelques-uns des zombies de la veille, tous aussi fringants que s'ils s'étaient couchés à 21 heures après une verveine-menthe et quelques pages d'un bon bouquin : des forces de la nature. Repas succulent et organisation au top, comme à l'accoutumée.

Il est temps pour les gladiateurs du jour de redescendre au stade et de se préparer à jouer.

Avant-match(s)

Lolo récupère le programme de l'après-midi : 4 matchs de 15 minutes sèches chacun, soit 1 heure de jeu au total. C'est très raisonnable, vu le retour de la chaleur, et ça correspond de toute manière aux trois tiers temps de vingt minutes de nos rencontres du

vendredi soir.

Petit rappel : nous ne sommes que 10. Heureusement, la délégation de Saint-André de Cubzac, composée de 4 vaillants guerriers, vient nous prêter main forte, ainsi qu'Alain, des Ceps âgés, ce qui amène péniblement notre effectif à quinze gonzes plus ou moins vaillants. Pas de remplaçant. Il est décidé que si l'on perd un joueur sur blessure, l'équipe adverse en retirera un aussi de l'aire de jeu. Esprit folklo oblige. Les consignes d'arbitrage et les principes qui guideront les interventions du directeur de jeu nous sont communiqués : contacts raisonnés, plaisir du jeu avant tout.

Après une rapide montée en température et la photo d'équipe rituelle, nous nous dirigeons vers le terrain principal : nous affrontons en premier nos copains des Ceps âgés.

Les matchs

Les Old Fox reçoivent le coup d'envoi. L'engagement est là dès le début. Rugby loisir, mais rugby tout de même. En venant en protection sur le second ruck du match, mon arcade droite, recousue deux semaines plus tôt, fait la connaissance du crâne de Zinzan (je précise qu'il n'est absolument pas fautif sur cette action) et se ré-ouvre suivant les pointillés. Je saigne bien, je dois sortir, ne serait-ce que pour évaluer les dommages. Olive Fabre, qui fait office de staff, évalue les dégâts avec la grande expérience des bobos rugbystiques qui est la sienne, tout en nettoyant la plaie et en arrêtant le saignement. Verdict : mitigé.

On pourrait tenter un rafistolage rapide pour un retour au combat, mais la plaie est franche et large. La pose de points ne semble pas déconnaître non plus. Il me laisse le choix. Comme je ne joue pas une phase finale de Top 14, je ne prends pas de risque et opte pour l'option suture. Fin de tournoi pour moi, après environ 1 minute de temps de jeu effectif. Céline, infirmière de profession, confirme le diagnostic, désinfecte la plaie et met en place un pansement. Je file mon maillot à un jeune renfort supplémentaire issu des rangs des Ceps âgés, récupère les clés du minibus et file avec ma chère et tendre aux urgences de Blaye, où les Renards ont pris l'habitude de passer faire un coucou (on songe d'ailleurs à prendre un abonnement chez eux). On se souvient tous que, l'année précédente, Lolo avait attendu 4 ou 5 heures pour se faire recoudre le cuir chevelu (enfin le cuir chauve, dans son cas) donc je m'attends à devoir déployer des trésors de patience, dignes d'un maître shaolin. Mais, finalement, je suis pris en charge assez vite et recousu par le médecin de garde, une doctoresse sympa et compétente. On revient au stade.

Bon, ça a beau être allé assez vite, j'ai quand même raté les deux premiers matchs et une bonne partie du troisième. Je monte dans les tribunes, auréolé d'une gloire nouvelle. La foule scande mon nom (non, je déconne). Chacun donne son avis sur les stigmates que j'arbore fièrement. Mais bref, revenons au jeu. Les Renards

ont obtenu une courte victoire face aux Ceps âgés (2-1) puis subi une défaite sans appel face au RC Sablais (1-4). Le match que j'ai pris en cours oppose les Goupils à L'Épine rose de Fontenay, un adversaire que nous connaissons bien pour l'avoir déjà affronté deux fois cette saison. Malgré une belle résistance, les bleu et jaune ne parviennent pas à trouver la faille et doivent s'incliner (0-1). Le dernier match face aux Grav'âgés de la Brède nous sourira davantage, avec trois réalisations foxiennes, dont une de Greg A. et surtout le premier essai cette saison de coach Pika, bien servi par Alain (3-1). Fin du tournoi, place à la fête.

Seconde soirée

On commence par tous célébrer autour de pichets de bière. La base. Les Fox ont revêtu leur fameuse chemise bleue (je ne l'ai pas oubliée, cette année). On refait les matchs, on trinque avec nos amis cubzaguais et blayais, sans qui nous n'aurions rien pu faire.

Nous sommes conviés à remonter à la Citadelle pour la remise des prix et le dîner.

On se met à table. Lolo va chercher les prix (c'est un peu l'École des fans, pas de classement, tout le monde a gagné), dont une chemise taille XL des Ceps âgés que j'ai le plaisir de récupérer, puisque personne ne semble en vouloir. Je la porterai fièrement la prochaine fois que je descendrai en Haute Gironde. On s'ambiance un peu, on danse, on fait même tomber la chemise avec la chanson qui va bien. Et on ripaille tous ensemble. Comme d'hab, rien à dire sur le repas et la convivialité, tout est

nickel.

Après une certaine heure (et un certain grammage d'alcool), on est peu dans l'émission "Rendez-vous en terre inconnue". On a l'impression d'assister aux rituels étranges de peuplades lointaines, grâce auxquels les membres de la tribu se témoignent mutuellement leur affection et leur appartenance au groupe. Certaines pratiques, que l'élémentaire décence m'interdit de vous décrire ici, peuvent heurter les non-initiés. Mais, après tout, qui sommes-nous pour juger ?

Comme la veille, la somnolence commence à me gagner et, lâchement, je me greffe sur le premier convoi de retour à la MFR. L'appel du plumard est trop fort.

Même une fois couché, on peut être témoin de scènes dignes d'un film de David Lynch, dont on ne sait si on les rêve ou si on les vit : perturbant (je n'en dirai pas plus, n'insistez pas, mes lèvres sont scellées). Puis on finit par s'endormir pour de bon.

Le retour

On repart en fin de matinée, heureux et repus, vers nos terres franciliennes, avec le sentiment du devoir accompli et la certitude de s'être payés une nouvelle tranche de bonheur. Une fois arrivés, l'heure des au revoir venue, on a un petit serrement au cœur et on se dit, intérieurement ou pas : "quand est-ce qu'on remet ça ?".

D.D., aka Damien Douchez

La compo

18 joueurs (10 Fox + 8 renforts)

Les gros : Pika-choux, Mika, Renaud, Salem, Toto, D.D. (mais pas longtemps :-))

La charnière : Lolo, la Caille

Les moins gros : Greg A., Yan

Renforts du RC Cubzaguais : Guillaume, David, Jo + 1 autre joueur

Renforts des Ceps âgés : Alain, Wich + 2 autres joueurs

Le staff : Olive (+ Céline comme infirmière :-))

Le kop : Nono, Céline, Fiona, Flo, Doriane, Kandy, Véro, etc



Le tournoi

Samedi 8 juin 2024, 15h, Stade de rugby de Blaye

Scores finaux

VS Ceps âgés : 2-1

VS RC Sablais : 1-4

VS l'Épine rose : 0-1

VS Grav'âgés : 3-1

Marqueurs d'essais chez les Fox : Guillaume (x2), Yan, 1 Cep âgé sans cheveux, Greg A. et Pika-choux

